



Le Moyen-Orient se trouve à un point d'inflexion

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 29 novembre 2023

[Indian Punchline](#) 28 novembre 2023

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Histoire](#)
[et Géopolitique](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Tout le monde espérait qu'Israël abandonnerait la voie de la répression, de la colonisation et de l'apartheid en tant que politique d'État et accepterait plutôt un règlement négocié du problème palestinien sous la pression de son protecteur, mentor, guide et gardien – les États-Unis. Mais cela s'est avéré illusoire et cela tourne à une liste d'espoirs déçus et d'hypocrisie. La grande question aujourd'hui est de savoir si un changement de paradigme est possible. C'est également le dilemme auquel est confronté le président américain Joe Biden, à 80 ans.

L'histoire montre que si les événements catastrophiques ont une myriade d'effets négatifs, des effets positifs sont également possibles, surtout à long terme. La réconciliation franco-allemande après les deux guerres mondiales est peut-être le plus bel exemple de l'histoire moderne, et elle a semé les graines du projet d'intégration européenne. L'effondrement de l'Union soviétique a certainement donné un élan au rapprochement sino-russe, qui s'est transformé en un partenariat "*sans limite*".

Toutefois, pour que de tels miracles se produisent, il faut un leadership visionnaire. Jean Monnet et Konrad Adenauer étaient en effet des visionnaires politiques – et, d'une manière différente, les deux pragmatiques consommés Boris Eltsine et Jiang Zemin l'étaient également.

Biden et Benjamin Netanyahu pourraient-ils appartenir à ce panthéon ? Lorsque Biden a rencontré Netanyahu et son cabinet de guerre à Tel Aviv le 18 octobre, il les a rassurés : "*Je ne crois pas qu'il faille être juif pour être sioniste, et je suis sioniste*". C'est là que réside le paradoxe. En effet, comment peut-on être à la fois catholique irlandais et sioniste ? Le Sinn Féin, qui est en passe d'arriver en tête des prochaines élections en Irlande, soutient la cause Palestinienne et condamne Israël. Bien sûr, cela n'est [pas surprenant](#).

Biden est déchiré entre des croyances contradictoires. Il est évident que lorsque Biden parle d'une solution à deux États, il devient difficile de le croire. Quant à Netanyahu, il n'éprouve même pas le besoin de faire semblant d'en parler après avoir systématiquement enterré l'accord d'Oslo et s'être engagé sur la voie d'une théocratie juive dans ce qui était autrefois l'État d'Israël. Qu'on ne s'y trompe pas, le Grand Israël est là pour rester et l'opinion mondiale le considère comme un État d'apartheid.

On croit à tort que Biden subit la pression de l'opinion américaine sur le conflit à Gaza. Mais le fait est que le soutien à Israël a toujours été plutôt mince en Amérique et que, sans le lobby israélien, cela serait devenu évident depuis longtemps. Curieusement, environ un tiers des Juifs américains, en particulier les jeunes, ne se soucient même pas du lobby

israélien.

Cela dit, il est également vrai que les Américains ont généralement une opinion favorable d'Israël. Ce qui leur pose problème, c'est la politique agressive d'Israël, et ce malgré l'absence de tout débat ouvert dans les médias ou les universités américaines sur la répression des Palestiniens par l'État ou la colonisation de la Cisjordanie.

Un moment décisif s'est produit lorsque Netanyahou a raillé et humilié le président Barack Obama à propos de l'accord sur le nucléaire iranien, en s'associant au Congrès contre la présidence dans une tentative audacieuse de faire dérailler les négociations avec Téhéran.

Ces dernières années, l'image d'Israël a été ternie dans l'opinion libérale à la suite de l'ascension des forces de droite et des relents d'attitudes racistes, y compris chez les jeunes Israéliens. En effet, Israël est un pays de moins en moins libéral, même à l'égard de ses propres citoyens. En raison de ces facteurs, les Américains n'ont plus une vision idéalisée d'Israël comme d'un pays moralement intègre luttant pour son existence.

Entre-temps, le soutien à Israël s'est nettement érodé au sein du Parti Démocrate. Il convient toutefois de relativiser cette évolution, car on observe une augmentation du soutien à Israël chez les Républicains. Ainsi, bien que le "*consensus bilatéral*" sur Israël se dissipe, paradoxalement, le lobby israélien conserve son influence.

En effet, le lobby israélien n'a jamais prêté beaucoup d'attention aux Américains de base, mais s'est plutôt concentré sur les représentants du pouvoir et s'est efforcé de consolider leur soutien. Il faut donc comprendre que ce que Biden ne peut pas ne pas prendre en compte, c'est que les élites de l'establishment du Parti Démocrate restent profondément attachées aux relations avec Israël, même si le soutien du parti aux politiques israéliennes a peut-être diminué et que l'opinion américaine trouve révoltante la bestialité de la conduite israélienne à Gaza.

Les élites craignent que le Lobby ne les prenne pour cible s'il y a le moindre signe de fléchissement dans leur soutien à Israël. En d'autres termes, les élites politiques ne placent pas les intérêts nationaux américains au-dessus de leurs intérêts personnels ou professionnels. Ainsi, le lobby israélien gagne toujours sur la question palestinienne et sur l'obtention d'un soutien financier généreux pour Israël, sans conditions. Il ne faut pas se leurrer : le lobby est prêt à tout pour arriver à ses fins lorsque le moment est venu, comme aujourd'hui.

Biden n'est guère en mesure de déplaire ou de contrarier le lobby israélien en ce jour de décompte. Alors, pourquoi fait-il de [grandes promesses](#) au président égyptien Abdel Fattah Al-Sisi, selon lesquelles "*en aucun cas les États-Unis ne permettront le déplacement forcé des Palestiniens de Gaza ou de Cisjordanie, ni le siège de Gaza, ni le redécoupage des frontières de Gaza*" ?

La réponse est simple : il s'agit de faits accomplis qui ont été imposés aux États-Unis et à Israël par les États arabes à un moment où il donne de l'importance à la sécurité collective de la région, aucun d'entre eux n'étant disposé à légitimer le génocide d'Israël ou son plan de nettoyage ethnique. Même la petite Jordanie a osé dire "*non*" à Biden ?

Biden fait des promesses creuses. En réalité, ce qui compte, c'est que le lobby israélien fera tout ce qui est en son pouvoir pour protéger le Grand Israël qui est en train de prendre

forme. Une fois de plus, il ne coûte rien à Biden d'affirmer son soutien à une solution à deux États. Il sait qu'il faudra des lustres avant qu'une telle vision ne prenne vie, si tant est qu'elle prenne vie et, si l'on se fie à l'expérience de l'Afrique du Sud, le chemin sera semé d'embûches et de bains de sang.

Plus important encore, Biden sait qu'Israël n'acceptera pas une solution à deux États, comme le prévoit [l'initiative arabe](#) élaborée par le roi Abdallah d'Arabie saoudite, qui est une matrice finement équilibrée d'intérêts mutuels dans une perspective historique et à long terme. Dans un discours historique prononcé devant la Ligue arabe le jour de l'adoption de l'initiative en 2002, le prince héritier Abdallah avait déclaré avec une grande prescience : *“En dépit de tout ce qui s'est passé et de ce qui peut encore se passer, la question primordiale dans le cœur et l'esprit de chaque personne de notre nation arabo-islamique est la restauration des droits légitimes en Palestine, en Syrie et au Liban”*.

Il est fort probable qu'Israël se retranchera derrière son lobby aux États-Unis et préférera être un paria dans la communauté mondiale, plutôt qu'une solution à deux États qui exige l'abandon de l'État sioniste construit autour du Grand Israël. Le seul moyen de changer la donne serait que Biden soit disposé à faire en sorte que les États-Unis imposent leur volonté à Israël – par des moyens coercitifs, si nécessaire.

Mais pour cela, il faut avoir le courage de ses convictions et avoir un ingrédient rare en politique : la compassion. Le demi-siècle de vie publique de Biden, qui a été couronné de succès, a été presque entièrement consacré à la realpolitik et on y trouve aucune trace de conviction ou de compassion. Un héritage ne peut être construit sur des considérations éphémères et sur l'opportunisme.

M. K. Bhadrakumar

Article original en anglais : [The Middle East at an inflection point](#), The Indian Punchline, le 28 novembre 2023.

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour le Saker Francophone.

Image en vedette : Le président américain Joe Biden (à droite) et le Premier ministre Benjamin Netanyahu à l'aéroport Ben Gurion, Tel Aviv, Israël, 18 octobre 2023

La source originale de cet article est [Indian Punchline](#)
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Punchline](#), 2023

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca